

Les échos 16.04 au 23.04

Ils ne sont plus que 6 dans ces derniers kilomètres du Paris-Roubaix 1981 que j'accompagne très modestement, ce matin, sur ce foutu vélo d'appartement, pas du tout adapté mais qui me permet, tout de même, de ne pas trop prendre d'embonpoint...

Du beau monde, rappelez- vous : Van Calster, Kuiper, Marc Demeyer victorieux de l'épreuve en 1976, Francesco Moser et Roger De Vlaeminck, respectivement 3 fois et 4 fois vainqueurs de cette course. Et puis, Bernard Hinault...Il a l'air facile, « le blaireau », qui a recollé à chaque fois après trois chutes, heureusement sans gravité.

Bien que je connaisse, bien sûr, l'issue de cette épreuve, le suspense demeure cependant, entretenu par les commentaires pertinents de Robert Chapatte sur la moto.

Je continue de pédaler...Je m'amuse et je m'étonne ...Tiens Cyrille Guimard, le directeur d'Hinault, à bord d'une superbe R16 je crois, et les vélos...rien à voir avec ceux de maintenant... et les coureurs, aucun ne porte un casque ! cela paraît insensé de nos jours ! Et pourtant...

Entrée sur le vélodrome, Hinault prend la tête du petit groupe. L'allure est soutenue. Le sprint est lancé. Aucun ne peut remonter Bernard qui s'adjuge la victoire.

Ce jour-là, il était vraiment le plus fort !



J'arrête de pédaler. Que cela fait du bien de revivre tous ces moments de la vraie vie : l'enthousiasme des spectateurs, l'exploit des coureurs qui survolent ces routes dangereuses, avec toujours, en filigrane, cette prise de risque mesurée et acceptée...

Vous voyez où je veux en venir...Ce fameux risque !

Les statistiques le montrent. Le COVID 19 touche plus particulièrement les personnes âgées et les personnes à risques, en majorité des hommes, va savoir... : obèses, personnes atteintes de maladies chroniques... qui constituent l'essentiel du public admis en réanimation, ce qui a conduit certains scientifiques et politiques à prôner un maintien du confinement pour ces catégories au-delà du 11 mai.

Heureusement, notre Président, la semaine dernière, a annoncé qu'il n'en était pas question et qu'il appartenait à chacun de se responsabiliser et de se préserver...

Ouf !!! Nous allons donc « déconfiner » avec le reste de la population.

Il est certain que ce déconfinement suscite beaucoup d'inquiétudes chez pas mal de monde, c'est bien compréhensible.

Cela étant, il va bien falloir reprendre, un jour, un semblant de vie normale et tenter de se remettre au travail. Plus de la moitié des travailleurs du privé sont actuellement au chômage partiel et on comprend bien que la vie économique doit redémarrer. C'est sûr que c'est loin d'être évident et qu'il va falloir faire preuve d'imagination et de civisme pour se préserver et préserver notre entourage.

Le confinement ne peut durer encore des mois d'autant plus qu'il peut être, faute de moyens, parfois désastreux : 268% de décès en plus dans les EHPAD cette année ! Ne parlons pas du millier de marins contaminés !

CORONAVIRUS

**Il refuse de serrer la main
de son collègue...**

Un trapéziste se tue !

La problématique de la reprise au CCN est, en comparaison, bien secondaire. Apparemment, nous aurons la possibilité de rouler à nouveau...seul...à deux...en groupe ? Nous aurons davantage de précisions à la fin de ce mois. Peu importe, si nous pouvons à nouveau parcourir ne serait-ce que quelques kilomètres.



Autre info reçue ces jours-ci : la semaine fédérale, prévue à Valognes, est reportée à l'an prochain. Il nous faudra donc attendre encore quelques mois avant de sillonner les routes du Cotentin et pouvoir se retrouver le soir, au terrain, à partager apéro et repas et, pourquoi pas, on peut toujours rêver, quelques volutes de fumée...

En attendant ces jours heureux, « le monde d'après... ? » comme disent certains, nous allons pour l'instant concentrer toute notre attention sur la date du 11 mai.

Et puis, le Covid-19, d'ici là, aura peut-être perdu de sa virulence. On peut toujours rêver !

Bon week-end à tous !

*Le 23.04.20
Pierre*